



LE SAGE ET L'INTREPIDE

**Avoir un pouvoir
presque illimité !**

JACK KUTIWU

LE SAGE ET L'INTREPIDE

Jack KUTIWU N.

Copyright © JACK KUTIWU N., 2025
Octobre 2025

Tous droits réservés. Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur ou de l'éditeur.

Édité et Mis en page par ÉDITIONS BOSEMBO

Site Web : www.editionsbosembo.com

E-mail : editionsbosembo@gmail.com

Instagram : Editions Bosembo

Facebook : Éditions Bosembo

Facebook de l'auteur : Jack Kutiwu

Instagram de l'auteur : Jack Le Merveilleux

LinkedIn de l'auteur : Jack Kutiwu

Sommaire

Sommaire	1
Dédicaces	2
Préface par Jason Katya Muhiwa.....	3
INTRODUCTION.....	6
Chapitre I. LE SAGE	9
Chapitre II. L'INTRÉPIDE.....	14
Chapitre III. LE SAGE ET L'INTRÉPIDE	34
Chapitre IV. LA LIBERTÉ ET LE POUVOIR	53
CONCLUSION	69

Dédicaces

*A Jason Katya, dont l'intrépidité est assez remarquable et
inspirante par les risques qu'il prend régulièrement ;*

*A Junior Nzundu, qui, depuis nos trois ans d'âge, m'a toujours
montré qu'il ne faut jamais avoir peur de qui ou de quoi que ce
soit ;*

*A Hervé Mbwala, dont sa capacité à agir librement sans trop se
borner à réfléchir pour rien, lui accorde un énorme pouvoir ;*

*A Syntyche Maloba, qui, au-delà de partager la vie, partage la
liberté, pousse les autres à s'affranchir de la timidité, ce qui lui
accorde une énorme influence.*

Préface par Jason Katya Muhiwa

Cela aurait peut-être été une excellente idée que cette préface soit écrite par le sage le plus respecté du pays ou par le plus intrépide du siècle. Dommage que la préface du livre soit écrite par quelqu'un de moins sage et d'une intrépidité confuse. Quelle confusion !

Jason Katya Muhiwa, que je suis, est un jeune activiste basé à Beni, à l'Est de la République Démocratique du Congo dans une région où se dénombre de massacres depuis 2014.

J'ai rencontré Jack Kutiwu au camp de leadership organisé par Kuvuna Foundation à Kinshasa en juillet 2023. Très jeune et enthousiaste à l'idée d'intervenir pour améliorer le quotidien des Congolais, en utilisant son potentiel, fut-il modeste. Jack Kutiwu est bien placé pour écrire ce livre, car il grandit au contact d'une expérience unique, celle de vouloir se substituer à des personnes dont il sent qu'elles ont besoin d'aide. Un humanisme hors du commun.

Dans les écrits du livre, on s'attendrait à une personne qui aurait vécue au-delà de l'espérance de vie reconnue

en République Démocratique du Congo; pourtant, ce jeune est aujourd'hui en train de vivre pleinement son apogée. Il est étonnant qu'il possède déjà une expérience vitale qui peut servir à des fins pédagogiques. Mais c'est là toute la beauté de ce livre. Un jeune dont l'expérience parle à tous les âges et dont le vécu peut instruire. Jeune d'âge, mais suffisamment mûr pour ne pas se laisser de côté. N'est-ce pas courageux ?

Le sage et l'intrépide, deux concepts qui donnent son nom au livre, sont mieux développés ici et suffisamment cohérents pour en tirer parti. Bien que la réalité vécue prime sur les théories, celles-ci constituent les bases fondamentales pour bâtir un caractère particulier dans son mode de vie. Nous vivons dans un siècle de facilité où nos téléphones permettent de répondre rapidement aux questions qui nous sont posées. Le réflexe premier est souvent de confier ce qu'on nous demande à une intelligence artificielle. Or, plus tout va vite et ne cherche pas à être compris, mais à paraître bien connu, plus nous perdons ainsi la capacité de passer de la théorie à la réalité dans de nombreux cas. C'est malheureusement un fait qui nous empêche de profiter pleinement de la chance que nous avons de transformer certaines connaissances en habitudes ou en traits de

caractère. Il faut encore que ces notions soient expliquées, ce que le dictionnaire peut nous aider à faire mais surtout ce que la vie peut nous aider à mieux comprendre.

Peut-être qu'au fond on ne lit pas un livre, mais qu'on se lit à travers Jack Kutiwu.

Jason Katya Muhiwa

Activiste Congolais

INTRODUCTION

Je suis convaincu que vous ne comprendrez rien à mon introduction. Si vous arrivez à comprendre quelque chose, alors, vous êtes l'él(u)e, et si vous n'arrivez pas à comprendre, vous êtes aussi l'él(u)e car j'ai prédit que vous ne comprendrez rien à mon introduction. Êtes-vous prêt(e) ? C'est parti !

Souvent j'agis avec folie et avec peur. C'est normal parce que je suis humain. Mais ce qui serait anormal, c'est laisser la peur ou la folie prendre le dessus sur moi et me laisser conduire par ces deux choses négatives.

A l'instant où j'écris ce texte, quelque chose me pousse à cultiver de la peur à cause de l'incertitude, car j'ignore ce qui pourrait arriver, comment allez-vous juger ce texte, quel scandale ça pourrait créer, quelle mentalité ça pourrait changer, ... j'ignore si vous jugerez ce livre comme bon ou mauvais. Voilà pourquoi, la peur essaie de prendre le dessus sur moi car, en écrivant ce livre, je prends un énorme risque étant donné que des personnes de tout genre vont me lire (parents, jeunes, adolescents, leaders, intellectuels, professionnels, sages, ecclésiastiques, politiques, ...).

En cherchant à surpasser ma peur, j'ai le choix d'agir avec folie en faisant n'importe quoi sans penser aux conséquences, ou bien d'agir avec sagesse en voyant le mal de loin et en prenant des dispositions permettant de l'éviter. C'est ce que nous allons traiter ensemble dans ce livre. Soyons attentifs car les concepts qui seront traités dans ce livre sont intimement liés et peuvent prêter à confusion. C'est pourquoi, de mon côté, je tâcherai d'être le plus clair possible pour une meilleure compréhension.

N'oublions surtout pas que chaque concept n'est pas à considérer excessivement comme bon ou mauvais mais il serait important pour nous de relativiser, de voir le contexte, d'analyser à froid et de savoir comment utiliser à bon escient telle ou telle attitude.

Tout exigera de l'équilibre et de la stratégie mais surtout de la bonne analyse et une forte conviction de la part de chacun.

Je suis de ceux qui pensent qu'une décision prise à la suite d'une forte conviction et qui (la conviction) vous procure de la paix intérieure est certainement la bonne. C'est pourquoi, il est important de connaître les principes, d'avoir les bonnes bases, de connaître les

concepts, mais d'agir selon votre intime conviction sans avoir à craindre l'avenir car tout est question de risque. Chaque jour nous risquons notre avenir soit par les décisions d'action, soit par les décisions d'abstention.

Qui sait si ce que j'ai écrit dans cette introduction est vrai ? mais je prends quand même le risque d'exposer ce qui est dans ma tête et sortir de ma zone de confort (ne pas rester dans l'inaction).

Pour finir, je souhaite une excellente lecture à chacun et surtout, un esprit très critique car c'est très important et que nul n'est parfait sur cette terre, c'est pourquoi, il se pourrait que j'aie tort, ce sera à vous d'en juger logiquement.

Chapitre I. LE SAGE

Lorsque je parle du sage, je fais allusion à celui qui agit avec sagesse (mais Jack, c'est évident non ?!!!)

Oui ça l'est.

A chaque fois que je parlerai de la sagesse, je ferai allusion à la prudence (sauf si je précise le contraire). N'oublions pas cela !

Un homme sage a dit : « *la différence entre un homme intelligent et un homme sage est que l'homme intelligent peut résoudre tous les problèmes que l'homme sage a évité.* » Et lorsque j'avais entendu cela, ça m'avait donné une claque mentale que j'ai vite esquivé car je savais que ça parlait de moi mais je préférais rester dans le déni. J'agis souvent en me basant sur mon intelligence et rarement avec sagesse car j'ai souvent aimé l'improvisation, les situations qui nous poussent à trop réfléchir dans l'inconfort et trouver vite des solutions à des problèmes. Mais comme plusieurs aînés à moi m'ont souvent répété que « *même l'improvisation doit se préparer* », c'est alors que je comprends qu'il faut impérativement ajouter la sagesse à l'intelligence. C'est très important, je vous l'assure.

Le Pasteur Marcello Tunasi a dit un jour dans l'un de ses enseignements : « *un homme sage doit forcément*

être intelligent car la sagesse est l'utilisation de son intelligence. »

La sagesse est en d'autres termes la mise en pratique de son intelligence et de sa connaissance. Là où un homme intelligent arrête d'apprendre après avoir compris, un homme sage continue d'apprendre et mets en pratique tout ce qu'il sait et fait tout pour prévoir le futur. Là où l'homme intelligent guérit, l'homme sage prévient la maladie. Là où l'homme intelligent va se payer à manger, l'homme sage fait ses provisions. Là où l'homme intelligent improvise, l'homme sage se prépare, il prépare même ses improvisations.

La sagesse est d'une importance capitale car elle peut nous sauver la vie.

La chose qu'il ne faut pas confondre avec la sagesse est la peur. Certains agissent par peur et pensent qu'ils sont prudents. Non ! Ils ont juste peur de passer à l'action et montrer ce qu'ils ont dans le ventre. Je fus pendant longtemps parmi ces gens. Je vais vous raconter une anecdote me concernant :

Lorsque j'ai initié Bosembo Leadership Community en 2023, j'avais une bonne idée derrière la tête : celle de commencer très petit en rêvant très grand et d'être

prudent comme le serpent car le serpent prolifère en cachette. C'était ça ma propre devise car j'étais au commencement de mes entreprises et j'étais surtout inexpérimenté. Ce n'était pas mal, cette manière de voir les choses. Sauf que je l'ai mal appliqué. Comment ?

En devenant de plus en plus méfiant, en cultivant l'insécurité et en évitant de prendre les risques qu'il fallait. Je me plaisais dans ma zone de confort qui s'est plus tard transformée en inconfort, en malheur, en solitude, en batailles intérieures, où je commençais même à me séparer en cascade d'avec ceux qui avaient cru en ma vision dès le départ. Au final, je n'atteignais jamais mes objectifs comme je me les étais fixés. Et c'est ce qui a fait en sorte que j'échoue encore et encore. Ce que je ne voulais pas assumer était le fait que la grande responsabilité me revenait. Je voulais de moins en moins écouter ceux qui m'entouraient et je pensais qu'ils étaient moins prudents car j'avais peur qu'ils me disent la vérité. Et la vérité était que je devrais me surpasser pour faire avancer l'organisation correctement, être de plus en plus actif et prendre ne fut ce que quelques risques. J'oubliais que je n'étais pas seul et que j'avais des gens assez intelligents et compétents qui m'entouraient et qui pouvaient

m'épauler. En fait, je me croyais incapable de subvenir aux besoins de mes cofondateurs afin qu'ils soient comblés et prêts à m'accompagner dans cette aventure. J'avais peur de vivre une belle expérience pleine d'aventures.

J'aurai agi avec sagesse si, pendant qu'on était encore dans l'ombre, je prenais le temps de :

- *Former mes leaders régulièrement ;*
- *M'intéresser à eux et à ce qu'ils faisaient ;*
- *Leur apporter suffisamment de la valeur ;*
- *Être présent pour eux dans leurs vies ;*
- *Les écouter et savoir comment agir sagement sur base de ce qu'ils me diraient ;*
- *Leur montrer l'exemple avant de donner quelque instruction ;*
- *Ne jamais me plaindre d'eux mais relever chaque défi, motiver et interpeller ceux qui déviaient ;*
- *Prendre les bons risques et être assez dynamique pour s'adapter à toutes situations, ...*

Voilà ce que j'aurais dû faire dès le début.

Chapitre II. L'INTRÉPIDE

L'intrépide est celui qui agit avec intrépidité, c'est-à-dire sans crainte. Non pas qu'il soit sans peur, mais qu'il arrive à la surmonter lorsqu'elle se pointe. L'intrépidité est une forme de courage mais celle-ci est à une autre dimension. Plusieurs personnes sont courageuses sans être intrépides. Les intrépides sont alors des courageux extraordinaires et peuvent atteindre le niveau des surhommes (c'est vrai que j'abuse un peu...) car ce qui caractérise l'homme c'est la peur. C'est pourquoi les intrépides deviennent, selon moi, des surhommes.

J'aimerais poser les bases en distinguant l'intrépidité du courage. Le courage est la capacité à surmonter sa peur. L'intrépidité est le fait d'affronter volontairement sa peur. Un intrépide ne craint pas le péril, il arrive même à l'ignorer comme si le péril n'existait pas. Cette affirmation me pousse d'ailleurs à vous relater une histoire que j'ai entendue quelque part :

Il était une fois un grand maître et son jeune disciple traversaient une forêt, la nuit tombée, ils allumèrent un feu. En étant proche d'un buisson, un monstre redoutable sortait de ce buisson et allait à leur rencontre. Le petit l'ayant vu, cria et s'évanouit à cause de l'émotion qu'il ressentit. Le maître gardant son calme, sortit sa flûte et commença à jouer des beaux

sons tout en ignorant le monstre. Le monstre à son tour, se sentant ignoré, se mit en colère et voulut encore intimider le maître, ce dernier continuait à l'ignorer et à jouer paisiblement avec sa flûte. Le monstre voyant qu'il n'avait plus aucun pouvoir sur le maître, commença automatiquement à rétrécir jusqu'à devenir minuscule pour au final fuir et retourner se cacher dans le buisson.

*Quelques instants plus tard, le petit se réveille et demande au maître : « **Maître, n'avez-vous pas vu le monstre ?** » et le maître lui répond : « **Je n'ai vu aucun monstre** ».*

Morale de l'histoire : la peur se nourrit de la peur. Si vous l'ignorez, elle n'a plus de pouvoir sur vous. Et c'est totalement vrai car je l'expérimente à maintes reprises, lorsqu'il m'est arrivé d'être brutalisé par quelqu'un de soi-disant plus dangereux, si je décide de le fixer droit dans les yeux sans reculer ni réagir, il ne me fait rien mais par contre, c'est lui qui prend du recul. Si j'essaie de paniquer ne fut-ce qu'un petit instant, il gagne du pouvoir sur moi.

Je l'expérimente aussi avec les chats (pour la petite information, j'aime trop taquiner les chats). Lorsque je vois un chat face à moi, je le poursuis. S'il fuit, je

continue en me marrant, mais s'il ne réagit pas et me fixe, sans le savoir, c'est moi qui vais m'arrêter naturellement car je n'ai pas eu un fort impact sur lui. Il ne s'est pas laissé faire par la peur que je lui ai communiquée.

Bon ! Revenons un peu sur la distinction entre le courage et l'intrépidité.

Là où le courageux se contente d'agir seulement, l'intrépide prend des risques qui cachent une récompense. L'intrépide est conséquent car il accepte même les conséquences qui découlent des risques qu'il prend. Il est prêt pour le négatif au cas où ça barde.

Le courageux agit avec espoir, mais l'intrépide peut parfois se foutre du résultat final car il sait que rien ne le définit, lui seul connaît sa véritable valeur.

Le courageux peut souvent chercher une garantie avant d'agir, mais l'intrépide n'a pas besoin de garantie, il agit en affrontant le péril comme s'il jouait avec son petit frère. Il sait au plus profond de lui que rien ne peut lui faire mal ou le briser. Il prend des risques sans garanties même s'il a un objectif en tête. Si après avoir pris des risques, ça tourne mal, alors il se dit tout simplement que c'est arrivé et il passe à autres choses. Ça ne l'affecte

pas trop car il se considère comme libre et ne se limite pas à ce que les autres pensent ou à la réalité.

Ce genre de personnes, on n'en trouve pas beaucoup. Elles sont très rares, or qui est rare est cher, elles sont très chères. Si vous voulez les acheter, soyez prêts à dépenser plus que des milliards. A première vue vous penserez que je plaisante en écrivant cette phrase, mais la pensée est littéralement logique. Ces personnes agissent comme n'ayant besoin de rien dans la plupart du temps et elles sont difficiles à acheter, à corrompre, à tromper, car elles n'ont rien à perdre, ni à gagner.

Pour mieux comprendre la chose, laissez-moi vous dire une chose : Personne ne vit sans peur, personne n'est né sans peur. Même Jésus étant humain a eu peur pendant très longtemps avant sa mort parce que c'était une première expérience pour lui étant donné qu'il a toujours vécu et a toujours été en pleine intégrité physique. Il allait se faire tabasser jusqu'à mourir. Qui n'aurait pas peur ?

La peur de l'inconnu, l'une des peurs les plus célèbres qui nous empêche d'aller expérimenter des choses nouvelles ou inhabituelles.

Un jour, ma sœur me posa la question de savoir pourquoi est-ce qu'on a peur de la mort ? Je lui demandai de répondre et elle me dit qu'on a **peur de l'inconnu**. C'est normal d'avoir peur de la mort car on n'est jamais mort, et on ne sait pas ce qui se passe après la vie. On se sent en insécurité car il n'y a aucune certitude. Mais c'est d'ailleurs là que la vie prend tout son sens, car il y a une chose que je n'aime pas (plusieurs aussi), c'est la certitude. La certitude enlève tout son gout à la vie. Je préfère la conviction à la certitude car cette dernière nous pousse à élever notre état d'être, alors que la certitude nous pousse à être spectateur.

Pour exemple, à l'heure où j'écris ce texte, je ne suis pas certain qu'il transformera des vies, mais je suis convaincu qu'il le fera. Ma conviction me pousse alors à travailler, à lire, à faire des nuits blanches, à me remettre en question, à apporter de la valeur à ce contenu, à agir avec sagesse et intrépidité (car il le faut bien), à donner le meilleur de moi-même pour que ce livre transforme des vies. N'est-ce pas que l'être humain aime les surprises, les défis, la réussite après avoir travaillé, le succès après avoir entrepris, la victoire après avoir combattu ? Pourquoi préférer la certitude alors ?

Tu peux avoir la forte conviction, la paix du cœur concernant une entreprise mais être quand même visité par la peur.

Ce n'est pas la peur qui doit définir l'entreprise comme mauvaise. Mais la paix intérieure et l'intime conviction.

Revenons un peu sur l'intrépide, pour mieux parler de celui-ci, il faut mieux comprendre la peur. Je tiens à signaler qu'il existe plusieurs formes de peurs, mais je parlerai des plus fréquentes.

Tout le monde, dès le bas âge, eu peur de la mort. D'autres ont eu peur d'être responsables et de s'assumer honnêtement. Plusieurs se sont souciés de savoir s'ils sont aimés, admirés ou bien vus par les autres (surtout les artistes et les amoureux). Certains ont eu peur d'échouer, d'être honnêtes avec eux-mêmes, de mettre de côté leur fierté en reconnaissant leurs faiblesses, de s'exposer en public pour parler, ... on a tous peur de quelque chose et c'est sur base de ça d'ailleurs que plusieurs personnes vendent, profitent de la situation, manipulent nos émotions car la peur est l'une des principales émotions. Pourquoi je le dis ? laissez-moi vous donner un exemple :

Pourquoi achetez-vous une montre ? Parce que vous avez, sans le savoir, peur de l'inconfort, du retard, de l'insécurité, du fait d'être considéré comme moins élégant, de ce que ceux qui ont des montres pourraient penser de vous, ... il y a plusieurs raisons pour lesquelles nous achetons des montres et les vendeurs le savent, c'est pourquoi ils nous manipulent.

On a tous assisté au terrible fléau de la Covid-19. Tout le monde respectait les gestes barrières parce qu'on avait tous peur de mourir. Non pas qu'on avait une forte conscience, mais en grande partie, parce que les médias ont tellement amplifié le drame qu'ils jouaient avec nos esprits en manipulant notre peur.

Résultats, plusieurs masques et désinfectants **vendus** (jusqu'à présent), plusieurs médecins au **travail** et plusieurs autres professionnels au **chômage** (pour ne citer que ça).

La peur peut être très bonne si elle nous pousse à nous surpasser, et à agir avec sagesse. Mais elle est mauvaise si on décide qu'elle nous consume (vous avez senti la nuance ?) C'est pourquoi, il est important au-delà d'être sage, de cultiver aussi l'intrépidité, car ce n'est pas tâche facile. On vous prendra pour un fou, mais vous serez juste **le sage et l'intrépide** mal compris.

Laissez-moi vous dire une chose :

Tous les héros que ce monde a connu ont dû agir avec intrépidité à un moment décisif de leur vie en prenant pas mal de risques. S'ils sont appelés héros, alors ils ont dû prendre de très gros risques dans une incertitude remarquable mais souvent avec une forte conviction. Certains sont morts, d'autres ont eu la vie sauve, mais le point commun entre eux est qu'ils ont agi avec intrépidité en surpassant leurs peurs et en affrontant volontiers le péril.

*La Reine Esther de Perse a pris le risque d'aller à la cour du roi, et était **prête à mourir** pour sauver son peuple Juif du génocide orchestré par le haut dignitaire Haman. Parce que personne ne pouvait entrer dans la cour du roi sans invitation et rester en vie. Elle a pris ce risque. Heureusement, son exécution ne s'est pas produite et elle a obtenu gain de cause auprès du roi, son époux.*

*Alexandre le Grand était **prêt à se faire massacrer** par une armée composée d'une multitude de soldats durant la bataille Gaugamèles. Heureusement, ce fut sa prestigieuse victoire.*

*Les Pères Fondateurs des États-Unis ont signé des documents en connaissance de cause, au **risque de perdre la vie**, pour libérer l'Amérique de la colonisation.*

Etienne Tshisekedi a été opposant à vie des différents régimes en place jusqu'à sa mort. Il n'est pas mort à cause du régime en place à ce que je sache.

*Jean Bertrand Aristide s'est **mis à dos le monde entier** pour essayer de réveiller tout un peuple : Haïti.*

*Le Roi David **marchait dans la vallée de l'ombre de la mort** pendant une grande partie de sa vie. Il est mort de vieillesse.*

*Lumumba **n'a pas eu peur** de tenir l'un des discours les plus pointus de l'histoire de la décolonisation. Vous connaissez la suite : 65 ans après, les jeunes du monde entier l'ont comme modèle de lutte et de dignité. Pareil pour Martin Luther King Jr. et Malcolm X qui ont lutté pour la cause noire.*

Et vous mon ami, aimeriez-vous que nous puissions continuer à rester dans notre zone de confort en évitant de prendre les bons risques ?

Les risques que l'on prend, doivent refléter nos valeurs, nos principes et surtout notre vision. C'est pourquoi je parle des bons risques. Nous devons être fortement convaincus que nous prenons un risque pour la bonne cause et qu'en évitant de prendre tel risque, nous enlevons tout sens à nos vies. Soyons prêts à mourir s'il le faut car notre combat est noble et nous savons au plus profond de nous que c'est la bataille que nous devrions mener.

Avant de prendre des risques, apprenons d'abord à nous connaître et à donner un sens à nos vies. N'ayons pas peur de la mort car nous finirons tous par mourir de toute façon. Et la mort n'est pas un malheur car il n'y a plus de vie, je ne pense même pas que nous goûterons à la soi-disant amertume de la mort.

Laissez-moi vous parler un peu de la mort et de la peur de la mort car c'est la peur la plus grande et la plus répandue.

La mort est normale, elle est naturelle, il n'y a rien de grave là-dessus.

On quittera tous cette terre, sans exception. Soit par la mort, soit par l'enlèvement (personnellement, j'y crois).

La peur de la mort est tout à fait normale car la vie est belle et qu'on a toujours peur de l'incertitude. On ne sait pas à quoi s'attendre, cela peut se comprendre car ça nous est tous arrivé d'en avoir peur.

Mais elle (la peur de la mort) devient anormale lorsqu'elle est fréquente et qu'elle nous hante. D'où il va falloir s'en débarrasser dans notre mental. Pour ne pas avoir peur de la mort, car c'est le chemin de tous, il faut penser à certaines choses :

- 1. **Donner un sens à sa vie** : lorsqu'on donne un sens à sa vie, la mort devient l'accomplissement de notre mission sur terre car n'oublions pas, la vie ne se limite pas au matériel. La mort devient en ce moment-là un repos et une gloire car on parlera de vous durant des siècles (Socrates, Jésus-Christ, Moïse, Lumumba, Martin Luther King, Michael Jackson, ...).*

Un chrétien, un musulman, un animiste ne peut en aucun cas avoir peur de la mort car il croit en une vie après la mort. Et même un athée qui croit que le corps n'est qu'un conglomerat d'atomes, n'aura pas peur car il considère qu'après cela il n'y a rien.

*Kani Ketikila du Collectif Ekolo dit toujours :
"Le but de tout être humain n'est pas de vivre
longtemps, mais de connaître sa mission et de
l'accomplir" ;*

2. La peur de la mort nous empêche de prendre des risques.

*Un homme sage a dit : « **risque** égal **récompense** ». Tous ceux qui ont été récompensés sur base de leurs mérites ont dû prendre des risques. Et il y a certains mérites qui nécessitent des gros risques comme par exemple, le risque de mourir. Et ça, les héros de l'histoire de l'humanité ont embrassé ce risque car ils considéraient qu'ils n'avaient pas le choix et que toute leur vie se jouait là-dessus. Ceux qui ont survécu ont vu leur mission être accomplie et leurs objectifs atteints. Et ceux qui ont succombé à la mort ont fait parler d'eux de génération en génération et ont inspiré plusieurs personnes après eux. Dans les deux cas, ils ont été récompensés ;*

3. ***Après la mort, que dira-t-on à votre sujet ? Quel est l'héritage que vous aurez laissé au monde ? Pour quelle cause vous êtes-vous battu ?***

Comme nous l'avons démontré précédemment, les héros laissent toujours un héritage. Si tout le monde mourra, alors tant mieux travailler à laisser un héritage dès maintenant. Choisissez votre domaine dès aujourd'hui. Et faites bien votre boulot ;

4. ***Plus on n'a rien à perdre, moins on a peur de la mort :*** je pense avoir trop insisté à ce sujet. Et j'espère que tout le monde l'a compris.

*En analysant ces quatre points, on comprend mieux pourquoi la plupart des leaders n'ont pas eu peur de la mort surtout quand c'était le moment de partir. La peur de la mort est un piège, elle nous empêche d'avancer et de nous battre courageusement. Pendant que nous sommes en vie, profitons-en car elle est belle et courte. Et profitons aussi de cette vie pour accomplir notre mission et croyons en notre immortalité car dit-on : **un artiste ne meurt jamais.***

Concernant la mort, je le répète, que vous soyez croyant ou pas, vous n'avez aucune raison d'en avoir peur car si vous êtes croyant, vous vous inquiétez de votre sort dans l'au-delà et vous savez ce que vous avez à faire, c'est-à-dire respecter les préceptes sacrés et agir avec fidélité et intégrité selon les lois de Dieu. Et si vous n'êtes pas croyant, vous n'avez pas à vous inquiéter non plus, car après la mort, il n'y a rien. Rien de mal à craindre en tout cas. Voilà !

La mort et la peur de la mort est un sujet très important et délicat car pour l'aborder, il faudrait écrire plusieurs livres et faire des recherches et analyses approfondies. Mais ici, nous l'avons abordé de la manière la plus simple possible croyant que le peu de mots qui s'y trouvent puissent nous aider à voir autrement cette vie qui nous a été confiée par Dieu.

Permettez-moi à présent de vous parler de quatre personnes proches qui reflètent le caractère intrépide et que j'admire tant.

En premier lieu, je vous parlerai de **Jason Katya**, autrement appelé « **Jason RDC** », cet homme a connu le danger dans presque toutes ses formes, vous n'avez

pas idée du nombre de fois qu'il a dû affronter la mort depuis sa tendre enfance. Né à l'Est de la RDC durant une période de guerre dans sa ville natale la célèbre révolte des Maï-Maï, il a dû depuis petit affronter la mort pour survivre. A 12 ans, en fuyant la guerre, il tombe dans l'eau, se noie jusqu'à ce qu'une dame vienne le sauver. Son histoire est longue mais je relate l'essentiel. Durant l'adolescence, à cause de la situation sécuritaire en péril à l'est du pays dûe aux conflits armés, les enfants n'étudiaient plus et avec ses amis, ils ont décidé de revendiquer leurs droits et se sont fait attaquer, massacrer, brutaliser, enlever, incarcérer par les forces de l'ordre sensées les protéger. Il n'a pas cessé de dénoncer, de militer, de motiver des jeunes même des petits enfants de la primaire, et ont continué de manifester. Et lorsque le Président Tshisekedi a effectué un voyage à Beni en 2021, Jason, âgé de 17 ans seulement, prit la parole pour exposer au Chef d'Etat toutes les atrocités vécues et subies, ... c'est en quelque sorte lui qui a su exposer les choses cachées.

Invité plusieurs fois à Kinshasa par le Chef d'Etat lui-même et continuant son combat pour la paix, les droits de l'homme, le respect de la dignité humaine, il continue d'inspirer plus jeune et plus vieux que lui. Si

aujourd'hui Jason est respecté et admiré, c'est parce qu'il a pris des gros risques et ça l'a récompensé.

Un soir, Jason me posa la question de savoir comment j'évaluerais en pourcentage ma capacité à prendre des risques, je lui répondis : 60 à 65 %.

Je lui reposai la question et il me répondit : **Full, presque vers la mort si possible.**

Voilà le profil d'un intrépide. C'est carrément le genre de personne dont on a besoin pour faire bouger les choses. Le genre de personnes prêtes à tout, même le sacrifice suprême pour défendre la cause noble qui les anime. Si vous voulez en savoir plus sur Jason, n'hésitez pas à faire des recherches sur Internet, YouTube, et d'ailleurs il y a un documentaire, tourné sur son combat et celui de ses amis, intitulé : « **La Voix des Oubliés** » que je vous recommande vivement de suivre, j'ai failli avoir des larmes aux yeux en regardant ça un soir.

En second lieu, je vous parlerai de **Junior Nzundu**, un de mes amis d'enfance avec qui on se connaît depuis nos 3 ans (on est restés proches jusqu'à aujourd'hui). Junior depuis qu'on est petit, n'a peur de rien ni personne (c'est faux, mais c'est l'impression que ça donne).

On croit qu'il est né sans peur. Depuis tout petit, il ne craignait pas trop de prendre des risques, et j'étais (jusqu'à aujourd'hui d'ailleurs) comme son petit protégé. Lorsque je me sentais en insécurité, je recourais souvent à lui. J'accusais ceux qui me terrorisaient auprès de lui.

Sa simple présence pouvait me rassurer. Cet homme a un courage et une intrépidité hors-norme, lorsqu'il veut une chose, rassurez-vous, il l'aura, soit totalement, soit partiellement. S'il n'y arrive pas, ça ne l'affecte pas trop car il a tout donné et il sait que ça ne le définit pas. Une chose que j'ai appris auprès de lui, c'est que la peur n'est rien mais elle devient fatale si on se laisse maîtriser par elle.

Lorsqu'on jouait au basket durant l'adolescence par exemple, je pourrais avoir plus de skills que lui, mais il me dominait souvent sur le terrain et sa progression était rapide car moi j'avais peur et lui non. Il allait toujours droit devant ce qu'il est censé accomplir. S'il sait que le chemin est celui-ci, peu importe les obstacles, il avance et il continue. Et ce n'est pas inné, il le travaille depuis qu'il est tout jeune.

Parlons à présent de **Hervé Mbwala** que je connais aussi depuis mes 3 ans (ah oui, on s'est tous connus nous trois au même moment avec Junior et sommes restés proches depuis contre toute attente), ce gars est atteint d'une maladie appelée **humour** (c'est comme ça que j'aime le taquiner). Il est drôle à vrai dire. Mais ce n'est pas le sujet du jour.

Ce qui m'épate chez lui est qu'il agit librement et il se fout de ce que les autres pensent à son sujet. C'est l'un des hommes les plus naturels que je connais. Il est capable de venir taquiner une personne physiquement et corporellement et la déranger pendant longtemps et elle ne va rien faire peu importe sa force. Il ne s'est jamais battu à ce que je sache, parce que, je me demande bien, qui va se battre avec lui ? il est tellement admirable même quand c'est embêtant. On va seulement l'aimer, on n'a pas de choix. Son intrépidité est due au fait qu'il agit comme si tout lui était permis, comme s'il était illimité (c'est vrai qu'il sait comment agir d'une certaine manière devant un certain type de personne, ça c'est bien et j'encourage à suivre son exemple).

Le fait pour lui d'agir librement avec intime conviction et confiance de sa part, lui accorde un énorme pouvoir relationnel. J'ai d'ailleurs l'impression que le livre

« Comment se faire des amis » a été écrit en pensant à lui (juste pour rigoler...).

Enfin, je vous parlerai de **Syntyché Maloba**, qui au-delà d'être drôle, agit aussi librement, sans trop de gêne, et a un pouvoir énorme de brise-glace. Cette jeune dame est l'exemple parfait des gens qui savent donner la vie. Elle est capable même de vous sortir de la timidité. Elle a beaucoup de similitudes avec Hervé. Quand il faut être sérieuse, elle l'est, mais avec beaucoup d'humour. Et c'est assez plaisant. On ne peut s'ennuyer et être stressé en sa compagnie.

En voyant ses qualités et valeurs, je remarque que les relations sociales qui constituent souvent un frein pour le commun des mortels, ne l'affectent pas trop négativement. C'est pourquoi j'ai dit au départ qu'elle a un énorme pouvoir de brise-glace. Elle agit librement sans trop s'inquiéter de ce que les autres pourront penser ou dire, presque sans peur ni crainte. Ce qui lui accorde une influence remarquable dans ses rapports avec autrui.

Chapitre III. LE SAGE ET L'INTRÉPIDE

Avant d'aller loin, j'aimerais poser une base, et j'estime que cela sera bénéfique pour chacun d'entre nous : « Les seules craintes qui sont synonymes de sagesse sont la crainte de l'Eternel (pour les hommes de foi) et la crainte de l'Etat (pour les hommes de foi et ceux qui ne le sont pas.) »

Le roi Salomon qui est l'homme le plus sage, le plus intelligent et le plus riche que l'humanité ait connu a dit dans ses proverbes que la crainte de l'Eternel est le commencement de la science et de la sagesse. Tandis qu'un autre homme sage a dit que la crainte de l'Etat est le commencement de la sagesse. Tous les deux ont raison car Dieu n'a jamais été contre le fait d'être soumis à l'Etat, à la loi, et à l'autorité. Donc, il faut au-delà de craindre l'Eternel Dieu, craindre aussi l'Etat car il est l'un des représentants de Dieu sur terre (sauf que l'Etat n'est pas parfait). N'est-ce pas que toute autorité vient de Dieu ?

Si vous craignez Dieu et l'Etat, si vous respectez les commandements et préceptes, lois et principes qu'ils édictent, alors vous agissez sagement et évitez de multiples soucis.

Concernant le sage et l'intrépide, j'ai eu à m'entretenir avec deux amis qui m'ont donné des réponses très pertinentes à cette question : *Comment agir sagement en prenant des risques ou en étant intrépide ?*

1. **Jason Katya** lors d'un Webinaire de Bosembo Leadership Community répondit ainsi : *Avant de prendre quelconque risque, il faut se rassurer qu'en prenant ce risque, la gloire ou la récompense qui nous sera donnée sera de loin supérieure au fait pour nous de n'avoir pas pris ce risque. Se rassurer que la récompense future soit plus confortable que notre zone de confort actuelle. Autrement dit, il faut savoir si ce risque vaut vraiment la peine d'être pris, au cas contraire soyez très prudents car la vie est précieuse...*
2. **Jonathan Vutuka** me répondit : *Il faut au préalable prendre toutes les dispositions nécessaires pour éviter toute situation malencontreuse, agir avec une prudence considérable et au final, prendre ce risque et se dire « advienne que pourra »*

Une fois même **Junior Nzundu**, mon ami depuis l'enfance me disait lors d'une conversation que : ***Celui qui court vers le danger en pensant agir avec intrépidité agit simplement par la peur mais cherche à se convaincre qu'il ne craint rien. C'est juste de la pure folie.***

A cela, on peut bien affirmer que l'intrépidité a de la valeur si elle est précédée et accompagnée par une entière sagesse de la part de celui qui agit de la sorte.

Une fois, en 2023, alors que je commençais à apprendre le leadership et la bonne gouvernance, nous étions dans un lieu où plusieurs anciens politiciens mal réputés se trouvaient. Ils étaient juste dans la salle d'à côté. Un de mes formateur m'a fait une blague en disant : « *Viens voir les personnes qui ont pillé le trésor de ton pays. Ils sont juste là en plein congrès* ». Je lui dis : « *Et si je faisais irruption en créant le désordre et que je prenais le micro en les dénonçant publiquement pour, au final, me faire tuer, ... finirais-je martyr comme Lumumba et les autres ?* » Il me répond : « *ton histoire s'arrêtera dans cette salle et on va t'oublier aussitôt car c'est un risque inutile. Tu n'as encore rien fait pour changer les choses. Tu seras en train de commettre un suicide.* » Ça m'avait fait rire et réfléchir à la fois.

Ce n'est pas parce qu'on est intrépide que l'on se doit de prendre des risques inutiles et agir avec folie. Ce n'est pas parce que vous n'avez pas peur de la mort que vous devriez vous suicider. Ce n'est pas non plus parce que vous êtes prudents que vous ne devriez pas passer à l'action en prenant des risques. Il faut que les deux concepts marchent ensemble.

Il serait fou de penser qu'un humain soit sans peur ni crainte. Associons la peur à la perte ou au besoin car la majorité des peurs sont liées à la perte ou au besoin.

Tout le monde a des besoins et personne n'aime perdre ou n'a aucune chose à perdre. C'est naturel ! On ne peut se voiler la face. On a tous des peurs, des besoins, des choses à perdre. Et donc, la peur intervient souvent lorsque nous réfléchissons et voulons passer à l'action, ou même pendant que nous passons à l'action et sommes déjà dans ce processus. Nous avons peur et devenons en insécurité.

La chose à faire après avoir su ce que vous devriez faire, c'est d'agir comme si vous n'aviez rien à perdre, comme si vous n'aviez besoin de rien, comme si tout vous est dû. Vous remarquerez d'un coup que vous serez plus libre, plus assuré, plus à l'aise et la peur vous quittera

sur le champ. Vous n'aurez plus peur en ce moment-là. Je l'ai expérimenté à maintes reprises.

La sagesse intervient lorsque vous arrivez à vous reconnaître comme ayant des besoins et des choses à perdre, mais que vous savez à quel moment se convaincre que vous n'avez besoin de rien et que vous n'avez rien à perdre car tout est vanité et poursuite du vent. Vous aurez un pouvoir presque illimité. Pour ce qui vient d'être dit, j'aimerais illustrer cela via des exemples :

En guerre, il serait sage de prévoir des bons plans stratégiques, de s'armer jusqu'aux dents, de se préparer correctement et de prendre les dispositions nécessaires pour les affrontements. Il serait alors intrépide d'aller non seulement au front, mais aussi de se battre comme si vous n'aviez rien à perdre, comme si votre vie et votre intégrité physique n'avaient pas de valeur ou que vous n'aviez besoin de rien. Si vous n'avez rien à perdre, vous allez tout gagner. Même la mort vous sera un gain comme Paul l'a dit dans ses épîtres.

Imaginez un seul instant que nos ancêtres africains prenaient toutes leurs dispositions de manière sage

(stratégique) et décidaient de se révolter jusqu'au dernier souffle sans s'arrêter, sans se fatiguer et cela de génération en génération, l'esclavage ni la colonisation n'auraient jamais eu lieu. Pourquoi ?

Parce que même si on n'avait pas d'armes sophistiquées, notre détermination aurait empêché les colons de réussir leurs entreprises.

Si on acceptait la mort avec joie car mieux vaut mourir et être libre qu'être vivant et esclave, rien n'allait nous faire mal car la mort elle-même nous serait un gain. Et si le cycle continuait jusqu'à ce que nous soyons exterminés totalement (chose qui serait impossible à réaliser), au moins, nous serions morts avec dignité sans avoir été esclaves pendant une grande partie de notre histoire.

Nous sommes les premiers à accuser les colonisateurs d'avoir possédé nos terres et pillé nos richesses, mais oubliant que c'était aussi au prix de leurs sueurs, sangs et larmes qu'ils l'ont aussi fait.

Malgré nos résistances, ils n'ont cessé de persévérer ; malgré tous les obstacles qu'ils ont eu à rencontrer, ils ont persévéré jusqu'au bout.

Prenons l'exemple de Stanley qui a risqué la mort maintes fois lors de son expédition où il a parcouru

l'Afrique de l'Est à l'Ouest pour finir par posséder ce pays avec l'appui du Roi des Belges, je cite, Léopold II. Vous n'avez pas idée du nombre des batailles qu'il a eu à mener avec ses hommes, des chutes et rapides qu'il a eu à rencontrer, mais à cause de sa vision, il n'a pas abandonné. N'oubliez pas que traverser le Fleuve Congo était une chose presque impossible à réaliser à son époque (jusqu'à aujourd'hui d'ailleurs si je ne m'abuse).

Vous n'avez aucune idée du nombre de ses hommes qu'il a dû enterrer pendant ses 999 jours d'expédition.

Il a agi avec sagesse en prenant toutes les dispositions nécessaires mais aussi et surtout avec intrépidité car en analysant sa vie, on comprend qu'il allait volontairement vers le péril s'il le fallait afin d'atteindre ses objectifs.

Donc, avant de critiquer et juger certaines personnes qui ont réussi et même par des moyens peu catholiques comme les esclavagistes et les colons, essayons d'analyser à froid tous les risques qu'ils ont eu à encourir, toutes les dépenses qu'ils ont eu à réaliser.

La peur peut, au lieu de vous protéger de la perte, vous priver du gain. C'est la sagesse qui vous protège des

pertes et assure vos besoins. J'aimerais vous raconter ma petite anecdote concernant la peur et la sagesse ainsi que l'intrépidité lors de mes compétitions :

J'ai une relation assez folle avec les compétitions. C'est depuis mes 4 ans que je preste en public et ma première prestation était bonne selon les autres mais je n'avais pas eu ce que je voulais vu que mon rôle principal avait été donné à un autre car durant la dernière préparation, je parlais en pleurant et ma voix n'avait pas pu porter correctement, c'est pourquoi on ne m'avait donné que mon deuxième rôle (pourtant dans mon premier rôle, mon binôme était la petite fille qui me plaisait le plus dans ma salle. J'étais gravement déçu). Il s'est suivi au fil des années (16 ans durant) diverses compétitions dans lesquelles j'ai eu à participer et à chaque fois, j'avais toutes les chances de mon côté et tout le monde prédisait que je serai le gagnant. Bizarrement c'était ainsi à chaque compétition. Mais au final, je n'atteignais jamais l'objectif que je m'étais fixé. Je ne sais pas ce qui m'a pris de ne jamais abandonner. Dans la plupart des compétitions, j'ai agi par peur, dans d'autres je me surestimaais tellement que je ne me préparais pas suffisamment, ... malgré cela, des

victoires s'en suivaient jusqu'à ce que ; arrivé au moment décisif, je perde.

A partir de mes 18 ans, j'ai eu à participer à quatre compétitions qui m'ont vraiment appris beaucoup de choses jusqu'à aujourd'hui. Ici, je vous parlerai de l'intrépidité de manière assez subtile car c'est ce que j'ai expérimenté depuis 2023 jusqu'à aujourd'hui. J'étais hyper confiant durant ces 4 compétitions et je n'avais en aucun cas peur de mes adversaires ou des évènements, je gardais juste trop les règles en tête et je craignais commettre des erreurs durant mes prestations lors des grands shows. J'avais comme une prudence excessive et mal orientée qui m'empêchait de faire sortir tout ce qui était en moi. C'est pourquoi en 2023, j'ai fini 2^e au lieu de finir 1^e.

En 2024, je décide de participer à une autre compétition et le même cycle se répète, je me prépare bien mais pas suffisamment en visant l'excellence, durant le premier match, me concernant, je gardais trop les règles en tête et j'avais peur de jouer librement en les oubliant et en faisant sortir tout ce qui était en moi. Je finis quand même parmi les meilleurs prestataires du match mais je

suis éliminé avec mon équipe dès le premier match. J'avais tout à perdre, c'est pourquoi, j'ai tout perdu.

En 2025, il y a une première compétition de l'année, le même cycle se répète. Résultat ? éliminé dès le premier match.

Pour la deuxième compétition de 2025, j'ai décidé d'appliquer le principe du sage et de l'intrépide. Comment ? Je vous l'explique : À chaque préparation, je me préparais certes en groupe, mais je le faisais plus en privé car je devais impérativement maîtriser le sujet et le match. Je prenais alors toutes mes dispositions pour être suffisamment prêt (même si durant les matchs, nos adversaires nous réservaient quelques surprises mais on réussissait à improviser et à les déjouer). Je me préparais comme si tout le match dépendait de moi et moi seul. Arrivé au match, je jouais librement et j'oubliais les règles, ce qui faisait que je sortais tout ce que j'avais. Je pouvais faire rire le public sans l'avoir prévu, je me croyais tout permis, j'attaquais verbalement mes adversaires de sang-froid et je jouais comme si je n'avais rien à perdre, jusqu'à franchir certaines lignes et espérer perdre chaque match. Mais ce n'est jamais arrivé car mon équipe et moi n'avons fait qu'amasser des victoires pour au final décrocher

l'OR. D'ailleurs lorsque j'écris ce texte, j'ai ma médaille d'OR sur ma cuisse gauche. J'ai fait l'expérience d'être libre, de ne pas trop réfléchir, de faire exprès d'être extrême et s'attendre à perdre, la loi de l'effort inversé a agi en ce moment. La chose qui m'a le plus étonné en ce moment-là est que j'ai remporté toutes les distinctions personnelles sauf une seule (celle réservée aux femmes, parce que je n'en suis pas une). J'ai certes eu quelques peurs avant les matchs, le stress, les doutes et remises en question, ... mais pendant que je pratiquais, j'oubliais mes peurs et faisaient même tout pour perdre expressément car je me sentais libre et tout permis.

J'ai été sage en me préparant suffisamment pour maîtriser les sujets et les matchs, mais intrépide en agissant comme si je n'avais pas besoin de ces victoires et comme si je n'avais rien à perdre. Je faisais même exprès de franchir quelques lignes pour perdre mais bizarrement, je gagnais à tous les coups et me distinguais toujours.

Après cela, près d'un mois plus tard, j'ai vu une nouvelle opportunité de compétition de plus grande envergure, mais je savais que je n'avais pas trop envie d'y participer dès le début, mais j'ai quand même décidé

que ça en valait la peine juste pour l'expérience. Déjà que ma participation et le dépôt de ma candidature n'ont pas été une tâche facile (je vous épargne des détails), je devais franchir une nouvelle étape, celle de la sélection, car il fallait des votes pour ça, mais dès le début, je me suis considéré comme étant désintéressé et n'ayant rien à gagner. Et au final, après tous les efforts fournis avec l'aide de ma famille, de mes amis pour la mobilisation, je n'ai pas obtenu ma place comme pas prévu (parce que je n'avais pas prévu obtenir ma place, juste que je voulais vivre une nouvelle expérience pour compléter les lignes de ce livre). L'avantage avec cette expérience est tel que je ne me suis pas senti mal après ne pas avoir obtenu ma place, si c'était le cas, je serai content, mais comme ça n'a pas été le cas, je me suis senti normal comme si de rien n'était. **Et c'est ça l'intrépidité :** Ne pas seulement agir comme si on n'a rien à perdre mais que lorsqu'on perd, on réalise que c'était prévu. C'est un peu comme un homme qui va faire la cour à une femme et qui se convainc que soit qu'elle dise non, soit qu'elle dise oui, ça ne changera rien à sa valeur en tant qu'homme de qualité. Si elle accepte il est content, si elle refuse, c'est fait et la vie continue. Mais il agit du moins avec sagesse en prenant

le temps de travailler sur sa personne, de connecter avec la femme pour augmenter ses chances de réussite. C'est ainsi que j'avais du moins travaillé avec mes proches pour augmenter mes chances de réussite aux pré-sélections du fameux concours.

N'oublions pas que la sagesse prévaut sur l'intrépidité car avant de prendre un quelconque risque, il faut au préalable prendre des dispositions prudentes car votre vie et toutes ses valeurs sont précieuses. Le Sage et l'Intrépide est celui qui sait équilibrer les choses. Il est celui qui peut affirmer que tout est vanité, mais aussi dire qu'il faut se réjouir de sa jeunesse et que l'argent répond à tout.

Pour ne pas laisser les amoureux sans rien, j'aimerais aussi m'entretenir sur ce point. Les relations amoureuses tout comme amicales, mais surtout amoureuses sont une vaste arène où la peur domine sur tous les autres combattants (amour, sécurité, patience, confiance, respect, ...)

Plusieurs personnes ont tellement peur de ne pas être aimées ou admirées, de se faire recalier, de perdre la personne avec qui elles entretiennent une relation, ... on

*s'inquiète de tout et de rien. Je l'ai vécu depuis ma tendre jeunesse et j'espère aussi que vous qui me lisez, vous l'avez aussi vécu. La plupart de ceux qui refusent de s'engager avec de gens agissent par peur car ils craignent que l'autre leur fasse de mal, trahisse, trompe, balance des secrets, se servent d'eux pour arriver à leurs fins, ... C'est pourquoi, plusieurs ont peur d'aimer pleinement et endurent leurs cœurs. Ils préfèrent s'engager mais ne pas donner de l'amour comme il se doit, croyant qu'aimer rend faible (ça fait mal au cœur d'entendre ça !). C'est la peur qui anime nos rapports avec les autres dans la plupart des cas. **C'est pourquoi, plusieurs utilisent des codes de séduction et de manipulation pour être toxiques à soi pour plaire et non pour bâtir quelque chose de durable, le plus important pour eux, c'est seulement d'être en couple** (cette phrase n'est pas de moi).*

Aimer c'est bon, c'est beau et ça développe votre personne. C'est risqué mais ce qu'on oublie c'est qu'il faut aimer pleinement sans attendre quelque chose en retour. Mais lorsqu'avec l'autre, vous ne vous sentez plus à l'aise et qu'il/elle se sert de vous et/ou vous manipule et si vous n'avez plus la paix du cœur, alors vous avez le choix de partir (avant le mariage bien-sûr

car le divorce n'est pas vraiment recommandé sauf dans les bons cas). D'où, il est recommandé d'apprendre à bien se connaître avant de se marier, les fiançailles et la période de fréquentation existent pour ça.

Soyez rassurés s'il vous plaît, si ce dont vous craignez finit par arriver, ça ne changera en rien ce que vous êtes réellement.

Si une personne vous plaît par exemple, et que vous voulez vous engager avec cette personne, faites-lui la proposition, c'est tout ! Non, je plaisante ! Vous n'aurez qu'à appliquer ce que ce livre enseigne, à savoir : la sagesse et l'intrépidité.

Il serait sage de votre part, de prendre votre temps à observer la personne, à savoir comment aborder la personne, à apprendre à connaître la personne, à apprendre à se faire connaître par la personne, à développer un lien fort avec la personne en étant bien proches, à travailler sur sa personne à tel point que votre être suscite de l'admiration auprès de tous (faites tout pour que les personnes du sexe opposé veuillent être avec vous et veuillent vous choisir car vous êtes une personne extraordinaire et exceptionnelle), devenez attirant et aimable, gagnez de l'argent, des relations, du pouvoir, de l'influence, du leadership, de la

connaissance, soyez intelligent et sage, humbles avec une confiance et une estime de soi considérables, apportez de la valeur à la personne (surtout ça, c'est très important),...

Ensuite, vous n'aurez qu'à passer à l'action avec courage et intrépidité. Faites-lui votre demande tout simplement, dites-lui ce que vous ressentez et comment vous voulez faire votre chemin avec elle. Elle dira soit oui, soit non. Mais sa réponse ne changera pas qui vous êtes car vous êtes déjà quelqu'un d'exceptionnel. Si oui tant mieux, si non tant pis. Quelqu'un d'autre va accepter. Si vous êtes convaincus de persévérer jusqu'à influencer sa décision vers le contraire, faites-le mais gardez cela en tête : « la décision de l'autre ne change en rien qui vous êtes », vous restez vous-même et la vie continue. C'est un risque qui récompense toujours même lorsque vous n'arrivez pas à obtenir ce que vous voulez. Les récompenses sont multiples vous n'avez pas idée. Et surtout, gardez de bonnes relations basées sur le respect et la tolérance s'il vous plaît, sur toutes les autres valeurs aussi, mais surtout sur ces deux-là, je sais de quoi je parle et vous le savez aussi.

Prenons maintenant le cas où vous êtes déjà en relation avec une personne. Vous avez parfois peur de la perdre, peur qu'elle ne vous aime pas comme il le faut, peur de ne pas être à la hauteur, ... Vous serez sages si vous faites de votre mieux pour entretenir cette relation comme il se doit, par tous les moyens possibles afin de garder la personne près de vous. Et après avoir été sage, vous n'aurez qu'à être intrépide en n'ayant pas peur de cette réalité irréelle que vous craignez.

Ce dont vous craignez n'est pas réel, vous inventez tout ça dans votre esprit (dixit quelqu'un).

J'aime une phrase que Neal Donald Walsch a prononcé un jour : « Si la chose dont vous avez peur finit par arriver, vous et moi serions toujours ici demain, ça ne ferait en réalité aucune différence, à part si, bien sûr, vous ne seriez pas là demain, ce qui ne ferait donc absolument aucune différence ».

En mes termes, cela signifie que, ce que vous voulez faire qui vous fait peur ne va pas vous tuer, et si ça vous tue, ça ne va rien changer aussi car vous serez déjà mort et après la mort, c'est plus la vie. Donc plus de peur.

Le Sage et l'intrépide est celui qui est suffisamment sage pour être équilibré et connaît la vraie valeur des choses à un moment précis de sa vie.

Chapitre IV. LA LIBERTÉ ET LE POUVOIR

Je n'avais pas prévu de consacrer un chapitre entier sur la liberté. L'idée m'est venue à la dernière minute. Je vais aussi parler du pouvoir que j'aimerais rattacher à la liberté car ils sont aussi synonymes. La liberté est un pouvoir et vice-versa.

Entretenons-nous maintenant sur le sujet !

La liberté est la capacité de disposer de soi, de ses avoir, de ses compétences, ... et à les exercer sans aucune contrainte extérieure ou intérieure. On peut jouir de ses libertés tout comme les exercer. Je ne vais pas vraiment m'entretenir sur l'aspect juridique du concept. Je tâcherai d'être le plus simple, clair, précis et concis.

La liberté est une forme de permission, un privilège, un droit, une capacité, **un pouvoir**, ... comme je l'ai dit plus tôt, on en jouit et on l'exerce sans contraintes (externe ou interne). Imaginez seulement que vous pouvez respirer (j'espère que vous qui me lisez, avez la capacité de respirer), vous le faites, et il n'y a personne qui peut vous en empêcher si vous êtes libres de le faire. Sauf si cette personne impose une forte autorité sur vous afin de vous priver de ça, par exemple, Dieu qui, souverainement, décide de vous ramener au paradis (ça c'est positif, car il a un pouvoir régalien sur cela), ou une

maladie respiratoire qui vous empêche de pouvoir l'exercer librement, ou encore un homicide qui aura pour conséquence l'arrêt de votre respiration entraînant la mort. C'est pour cela qu'il faut être humble dans la vie car la vie d'un homme ne tient qu'à un fil (ma mère ne cesse de me le répéter). Et c'est pareil avec tout type de liberté ou pouvoir que l'on puisse posséder.

Oren Kamanda, un de mes amis m'a dit un jour : « *Le vrai pouvoir est celui que l'on pense que l'on a.* ». Avec cette simple affirmation, on est capable d'écrire un bouquin tout entier. Mais ce n'est pas ce que nous allons faire aujourd'hui.

Il y a plusieurs vérités derrière cette phrase :

- Ce n'est pas toujours aux autres de dire ce que vous êtes et ce dont vous êtes capables ;
- Vous êtes capables de tout si vous croyez en vous ;
- Votre pouvoir de décider, personne ne peut vous l'enlever sauf si vous décidez d'y renoncer (encore une fois, vous avez décidé) ;
- Tout dépend de vous, de votre vision, de votre capacité à agir pour provoquer le changement quand les choses nécessitent un changement. Il suffit juste de savoir **comment** agir et que faire ;

- Vous n'êtes pas limité, vous pouvez toujours faire quelque chose, peu importe sa taille ou son envergure, vous avez toujours le pouvoir de faire des petites choses avec grandeur, ...

Pour mieux parler de la liberté, j'aimerais vous énoncer quelques vérités que j'ai découvertes à ce sujet en observant le monde :

1. Dieu vous a créé libre, mais le monde est organisé pour vous rendre et vous garder esclave : OUI ! Cette affirmation peut choquer plus d'un, mais c'est la vérité. Dieu a créé l'homme libre, mais l'esclavage a fait partie de sa vie un moment donné.

Vous avez, tout comme moi, été sous le joug de l'esclavage à un moment donné de votre vie. Par exemple, lorsque vous étiez encore chez vos parents, vous n'aviez pas le pouvoir absolu de prendre toutes les décisions librement. Vous me direz certes que c'est relatif à l'indépendance et non à la liberté. Vous aurez peut-être raison. Mais sachez-le, la liberté est plus difficile à avoir que l'indépendance. Si vous êtes dépendants, alors

vous êtes très loin d'être libres. J'aime la phrase de **Kani Ketikila** du **Collectif Ekolo** :

« L'indépendance, c'est se libérer de l'oppresseur, mais la liberté, c'est se libérer de l'oppression ». Imaginez un seul instant que vous ne dépendez plus de vos parents, mais que vous peinez à vous épanouir financièrement, vous êtes certes indépendant, mais vous n'êtes pas libres car l'oppression continue sans oppresseur. Prenons aussi le cas d'un homme qui travaille à réaliser les objectifs d'un autre, c'est aussi une forme d'esclavage lorsque ce travail ne lui permet pas de réaliser ses propres objectifs correctement. Il n'est pas libre de décider de son sort.

J'aimerais dire une chose très importante qui pourrait choquer plus d'un : Tant que vous n'êtes pas libres, vous êtes esclaves. Peu importe comment vous allez qualifier votre situation, ça reste de l'esclavage tant que l'oppression continue. Et c'est remarquable à travers nos systèmes (salarial, scolarité, académie, servilité, ...) et pour se libérer de ces chaînes, il faut adopter l'attitude que je développe dans le point suivant.

2. La liberté appartient aux grands Sages et aux grands Intrépides : comme il est écrit, la liberté appartient aux grands sages et aux grands intrépides. Prenons le cas de la liberté financière (pour ne citer que ça) : pour être libre financièrement, il faut investir dans une ou plusieurs affaires qui vous rapporteront des revenus. Et pour que ces affaires vous rapportent des revenus, il faut vendre en principe (ça restera ainsi). Si vous vendez, alors quelqu'un a acheté, et si vous vendez en gagnant de l'argent, alors l'autre a acheté en vous donnant son argent. C'est aussi simple que ça n'est-ce pas ? c'est pourquoi dans la suite je vous parlerai de la Jungle (Cfr. Point 5).

Celui qui veut devenir libre financièrement devrait au préalable agir avec sagesse en prévoyant comment racheter sa liberté, et ensuite prendre le risque de passer à l'action car oui, c'est cruel. On ne vous le dit peut-être pas, mais certains riches profitent directement ou indirectement de la pauvreté des autres. Pour ne pas dire tous les riches. Toutefois, ce n'est pas un

péché si on ne le provoque pas par notre propre initiative. Si vous gagnez de l'argent, alors il y a quelqu'un qui en a perdu. C'est la règle. C'est alors à vous d'être parmi les gagnants, et je vous rassure qu'il y a beaucoup de places au sommet, c'est accessible bien que difficile. Je crois qu'il serait impossible que tout le monde (le monde entier) soit libre financièrement au même moment. Tout le monde ne peut pas être dépendant ou indépendant, mais on peut ensemble cultiver l'interdépendance. Dans le cadre de la liberté, le même principe s'applique : *la liberté de l'un s'arrête là où celle de l'autre commence*. Mais on peut gagner de plus en plus de pouvoir et continuer à être des grands maîtres. Ceux qui veulent être libres, doivent accepter de réfléchir, de prévoir, d'agir, d'être prêts à perdre, d'avoir le courage de recommencer, d'être prêts à tout donner même s'il y a des fortes chances qu'ils ne réussissent pas. Ils doivent être aussi prêts à recevoir des coups de la part de ceux qui voudront leurs mettre des bâtons dans les roues.

3. On a tous été esclaves à un moment donné de nos vies, il suffit seulement d'observer tout nos parcours en tant qu'humains :

Je ne pense pas avoir besoin de dire beaucoup de choses à ce sujet. Si vous prenez le temps de lire les autres points, ce ne sera que l'explication de cette affirmation. Je vais juste vous donner un exemple clair et simple que vous pourrez développer de votre côté : Lorsque vous n'avez pas été libre une seule fois, ce qui est le cas de tout le monde, vous avez été esclave. Si vous n'avez pas été libres de décider de votre sort dans une entreprise, alors vous avez été esclave d'un patron. Encore avec cet exemple, il faut savoir nuancer et être équilibré. Je ne suis pas partisan de ce mouvement extrémiste qui pousse les gens à ne pas pouvoir travailler pour un patron ou pour un maître. Sous les pieds d'un maître, vous pouvez gagner plus que vous ne pouvez perdre, vous savez ? Vous pouvez gagner en connaissance, en compétence, en expertise, en relation, ... Tout dépend de comment vous arrivez à tirer profit du système. Je l'ai expérimenté maintes fois et je n'ai pas encore fini

de l'expérimenter. J'ai passé et je passe encore ma vie à servir mes aînés d'une manière ou d'une autre et j'ai beaucoup plus gagné que perdu. Quand je n'ai pas été convaincu de le faire, je ne le faisais pas mais quand c'était le cas, je le faisais bien, alors très bien quoi qu'il en coûte. Être dans l'ombre et au service des plus grand vous permet de comprendre comment le circuit et les affaires fonctionnent, ça peut vous permettre de gagner en pouvoir et en notoriété aussi et surtout en expertise vous permettant d'atteindre l'excellence.

Prenons l'exemple de Joseph chez Potiphare, David chez Saul, Théophile Obenga chez Cheikh Anta Diop, Philippe Simo chez Bertin Tchofo...

- 4. Tant que les cieux et la terre subsisteront, le principe de l'esclave et du maître resteront à jamais :** Il faudrait le retenir ainsi. On aura tous un maître et un esclave dans nos vies. C'est à nous de choisir de conserver l'état de maître. Et même si l'esclavage au sens historique est aboli à cause des révoltes sacralisant les droits humains, le néo-esclavagisme continue et les chaînes sont subtiles

et parfois invisibles. Ce ne sont pas les textes juridiques qui sauront nous sauver. Je vais d'ailleurs nous donner un exemple très simple en droit de l'homme qui nous démontrera qu'être responsable de sa liberté est aussi un droit mais si on n'assume pas cette responsabilité, personne ne pourra nous sauver de nos chaînes.

L'article 1 du Pacte international relatif aux droits économiques sociaux et culturels dispose :

1. Tous les peuples ont le droit de disposer d'eux-mêmes. En vertu de ce droit, ils déterminent librement leur statut politique et assurent librement leur développement économique, social et culturel.

2. Pour atteindre leurs fins, tous les peuples peuvent disposer librement de leurs richesses et de leurs ressources naturelles, sans préjudice des obligations qui découlent de la coopération économique internationale, fondée sur le principe de l'intérêt mutuel, et du droit international. En aucun cas, un peuple ne pourra être privé de ses propres moyens de subsistance.

3. Les États parties au présent Pacte, y compris ceux qui ont la responsabilité d'administrer des territoires non autonomes et des territoires sous tutelle, sont tenus de faciliter la réalisation du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, et de respecter ce droit, conformément aux dispositions de la Charte des Nations Unies

Pour finir, j'aimerais aussi vous dire une phrase que vous devriez garder dans vos cœurs : **vous êtes libres d'assurer votre liberté, mais si vous n'exercez pas ce droit divin, alors vous serez esclave doublement !**

- 5. Pour être un maître, il faut savoir conquérir et conserver sa liberté, le monde est une jungle :** Bienvenue dans la jungle mon ami(e) !!! C'est difficile, mais pas impossible. Cela peut être très simple si vous décidez de ne pas complexifier la démarche. Ce n'est pas aux autres d'assurer votre liberté, ils sont déjà très occupés à assurer la leur. Comme je l'ai dit précédemment, il y aura toujours des esclaves et des maîtres dans la vie, c'est un principe universel qui, selon moi, serait

né du péché de l'Homme. C'est à vous de décider (par vos propres choix, souverainement pris) dans quelle classe vous voulez appartenir. Si vous vous sentez limité dans un jeu, jouez dans un autre ou manipulez celui-ci (le jeu) afin qu'il vous serve. C'est comme ça que les maîtres fonctionnent. Soyez libres mon ami(e), c'est un droit divin. Si votre situation vous déplaît, changez-la. Vous pensez que votre pauvreté vous empêche d'être libre, soyez riches. Votre emploi vous empêche d'avoir une vie épanouie, agissez de sorte à assurer votre liberté. Dans le cas de l'emploi comme dans tous les autres, vous devez encore agir avec sagesse et intrépidité. Je m'explique : vous trouvez que votre emploi est un frein à votre liberté. Vous avez le droit de le quitter. Mais si en quittant brusquement, cela vous empêchera d'avoir les fonds nécessaires pour investir correctement, il serait sage de votre part de manipuler le système en profitant du salaire pour épargner et investir et le moment venu, vous pourrez démissionner librement. Voyez-vous ? Le principe du Sage et de l'Intrépide s'applique encore et encore. Et c'est dans tous les cas

pratiques si l'on veut gagner de la liberté et du pouvoir.

6. "Tout m'est permis mais tout n'est pas utile" :

Allez toucher aux interdits et vous verrez maintenant que cette affirmation n'est pas un prétexte pour vivre selon sa propre folie. On est libre à cause des principes que l'on respecte ! N'oubliez pas que vous êtes libres de faire certaines choses parce que vous êtes interdits d'en faire d'autres. La liberté n'est pas à confondre avec le libertinage. Vous avez maintenant le choix d'apprécier ce qui est bon pour vous en toute sagesse et en toute intrépidité.

7. Beaucoup de jeunes meurent parce qu'ils

attendent la validation des autres : Affirmez-vous et apprenez à vous apprécier tels que vous êtes. Tout le monde ne sera pas là pour vous aimer ou vous admirer comme il se doit. Il est important de considérer ce que disent les autres à votre sujet ou bien la manière dont ils vous perçoivent, vu que nous sommes des êtres sociaux. Mais il est hors de question de se limiter à ça. De se baser sur

les regards et les dires des autres. C'est une forme de dépendance qui tend vite vers un esclavage puissant. Je ne suis pas de ceux qui pensent qu'il ne faille pas écouter les conseils et suggestions, c'est fou de penser ainsi. Mais je suis de ceux qui pensent qu'il faudrait au-delà d'écouter, de discerner intérieurement et de se laisser conduire par son intime conviction et le bon sens. On ne peut pas mettre en pratique tous les conseils. C'est aussi fou de penser le contraire (n'écouter aucun conseil). Les autres peuvent vous éclairer, vous orienter, mais n'oubliez pas que vous pouvez aussi avoir raison et eux tort. C'est à vous d'être suffisamment sage pour écouter, vous remettre en question, juger juste, discerner, ... et suffisamment intrépide pour agir selon votre intime conviction peu importe le risque que vous encourez. N'oubliez pas que les décisions sont des risques pris. Vous avez le pouvoir de dire NON quand vous trouvez que c'est la bonne chose à dire. Vous avez parfaitement le droit de ne pas agir selon tel ou tel conseil si vous jugez qu'il n'est pas nécessaire. Les avis, conseils, suggestions sont tous à prendre ou à laisser. Fiez-

vous à votre intime conviction et à votre appréciation. Faites-vous confiance et apprenez à vous estimer comme il se doit. Malheureusement je constate que certaines personnes voient mal le fait pour vous de ne pas forcément mettre en pratique les conseils qu'ils vous donnent. J'aimerais dire une chose à leur sujet : **« ils veulent vous priver de votre liberté en vous imposant des choix »**. Si ça tourne mal, ils n'assumeront pas la pleine responsabilité de vos actes (pourtant, c'est eux qui vous ont incité à agir ainsi). Prenez votre vie en main mon ami(e).

Si vous doutez encore du fait qu'il ne faut pas toujours mettre en pratique tous les conseils qu'on vous donne, je vous donnerai juste un exemple banal : Supposé que vous soyez conseillés par deux personnes et qu'elles vous donnent des conseils qui sont opposés l'un à l'autre. Vous allez mettre en pratique lequel ? Vous allez vous fier à votre intime conviction.

Dans nos rapports interpersonnels, la validation joue un grand rôle, plusieurs personnes se renferment à cause de cela, plusieurs personnes sont complexées à cause de cela, plusieurs

personnes manquent d'estime de soi à cause de cela. Je conseillerai à ces personnes de ne pas dépendre du regard des autres, ni de leur validation, encore moins de leurs exigences. Vous êtes libres de vivre comme vous le voulez, soyez vous-même. C'est l'un des plus beaux droits que Dieu vous a donné naturellement.

Vivez bien dans votre monde et vous pourrez être maître du monde. C'est aussi une forme de Leadership si vous ne le savez pas.

CONCLUSION

C'est incroyable comment deux caractères paraissant opposés peuvent, s'ils sont bien compris, marcher ensemble et accorder un pouvoir presque illimité à un humain. D'autant plus que Dieu a toujours répété à l'humain de ne guère avoir crainte car il sait ce que la peur peut engendrer dans la vie d'un être humain. Mais aussi et surtout la sagesse à laquelle beaucoup d'êtres humains ne se livrent pas habituellement. L'homme est fou (imprudent) et peureux dans la plupart du temps. Il ne s'en rend compte que très peu (car ces défauts sont très subtils) et il pense à tort qu'il agit bien soit par l'imprudence (qu'il qualifie d'intrépidité), soit par la peur qu'il qualifie de sagesse.

Pour ma part, j'espère avoir été clair, précis et concis, avec de bonnes illustrations pour ces concepts et comment les utiliser à bon escient. N'oublions surtout pas que la sagesse prévaut sur l'intrépidité et que pour parler de l'un, il faut que l'autre soit aussi présent, sinon on tombe dans le piège de la folie et de la peur.

Mais j'aimerais préciser une chose, la peur et la folie tout comme la sagesse et l'intrépidité sont des

comportements spirituels et psychologiques (relatifs à l'esprit et à l'âme), la prière, la foi et une bonne relation avec Dieu devraient être le partage de tout un chacun. Le développement et la croissance spirituels ont toute leur place. L'être humain est limité, n'oublions pas ça. Je n'ai pas trop parlé de l'aspect spirituel car je vouais adapter mon langage à un public varié, c'est pourquoi, j'ai été un peu trop scientifique. Mais comme on le sait tous, trop de science rapproche de Dieu car là où la science de l'homme s'arrête, celle de Dieu commence.

Je souhaite que chacun, avec l'aide du Saint-Esprit surtout (c'est hyper-important je vous l'assure) sache cultiver ces valeurs et soit totalement libéré de toute crainte sauf une seule, à savoir : La crainte de l'Eternel. Et qu'il sache **qu'humainement parlant**, la chose dont on devrait avoir crainte et se méfier, c'est la crainte elle-même (j'ai bien précisé, **humainement parlant**).

Ce livre est loin d'être fini, tout comme vous, j'attends une nouvelle version ou un Tome II. Et si Dieu me disponibilise, la nouvelle version ou le Tome suivant verra le jour.

En attendant, que Dieu soit avec tous et prospérons tous à tous égards au nom de Jésus !

JACK KUTIWU

LE SAGE ET L'INTRÉPIDE

Jack Kutiwu Nzukukina alias "Jack le Merveilleux" est un jeune auteur passionné de leadership, d'affaires et du Christ. Il est Cofondateur de plusieurs structures traitant de ces sujets, bien qu'il ait plusieurs autres passions que vous apprendrez à connaître au fil du temps...

Dans "Le Sage et l'intrépide " il démontre comment deux caractères cultivés et mis ensemble peuvent emmener quelqu'un à avoir un pouvoir presque illimité et rendre cet homme apte à réussir tout ce qu'il entreprend dans la vie !

